

NOTES ET INFORMATIONS

NÉCROLOGIE : **Raffael CIFERRI** (1897-1964)

Au début de l'année 1964, disparaissait Raffael Ciferri, Directeur de l'Institut botanique et du Laboratoire de Cryptogamie de l'Université de Pavie. Eminent spécialiste en Physiologie agraire et forestière, le Professeur Ciferri avait acquis au cours des années passées en Amérique centrale et méridionale, et de missions diverses effectuées au Liban, en Somalie et en Abyssinie, une vaste expérience théorique et pratique sur la pathologie végétale, en particulier tropicale.

Depuis son retour en Italie, il avait apporté son concours à de nombreuses Sociétés et Instituts de botanique systématique ou expérimentale et sa notoriété était devenue mondiale.

Rappelons qu'il a créé un centre de Mycologie humaine et comparée à l'Université de Pavie, qu'il était membre de la Société mycologique de France et de la British Mycological Society et qu'il a fondé le périodique italien bien connu « Mycopathologia ».

R. Ciferri a laissé près de 700 publications. Ses recherches fondamentales portent sur la phytopathologie en général, mais aussi sur diverses mycoses : Céphalosporiose, Trichosporiose, Cladosporiose, Coccidioïdose en particulier. Il a donné une excellente classification des levures pathogènes d'intérêt médical et une revue systématique des « Fungi imperfecti ». Le Professeur Ciferri a également travaillé le problème des viroses des plantes, spécialement des plantes équatoriales et leurs incidences sur la culture, les problèmes industriels.

La mort du Professeur Ciferri est une perte considérable non seulement pour la Phytopathologie, mais aussi pour la Mycologie médicale. L'Italie avait en lui un savant qui l'honorait et les mycologues un collègue dont ils appréciaient l'expérience et l'érudition.

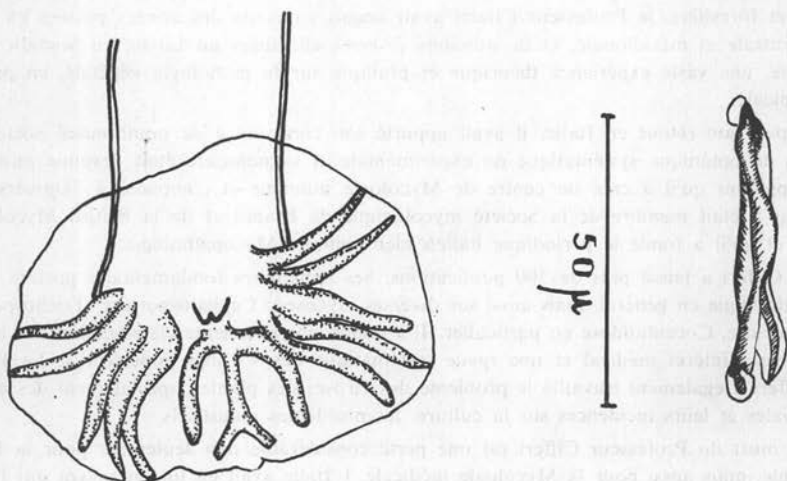
M. THIBAUT.

Ollularose du Lion

Le 22 janvier 1964, mourait à la Ménagerie du Jardin des Plantes un Lion, *Panthera leo* (L.) qui y était arrivé le 8 juin 1954, venant de la Ménagerie de S.M. le Sultan du Maroc. Au cours des cinq semaines précédant la mort, ce Lion avait présenté les signes cliniques suivants : amaigrissement progressif, aspect terne et « piqué » du pelage, asthénie, vomissements muqueux blanchâtres assez fréquents (un à deux par jour), tendance à boire et à uriner exagérément et surtout rejet, dans les matières fécales, de gros fragments de viande non digérée.

Les diverses tentatives visant à supprimer ces troubles et à améliorer les fonctions digestives de cet animal âgé échouèrent et il devint alors évident que l'évolution simultanée d'une telle gastro-entérite et d'une néphrite chronique irrémédiable obligeait à poser un pronostic fatal.

Les constatations nécropsiques confirmèrent bien les signes cliniques de néphrite observés : en effet, on décéla une atteinte rénale grave (urine très riche en albumine, aspect scléreux des reins) et une dégénérescence nette du parenchyme hépatique. En ce qui concerne l'appareil digestif on put noter l'absence de lésions macroscopiques de la muqueuse stomacale mais la présence d'une très vive congestion de la muqueuse de l'intestin grêle sur toute la longueur de ce dernier : depuis le pylore jusqu'à la valvule iléo-cæcale cette muqueuse présentait une coloration lie-de-vin et se trouvait par endroits enduite d'un mucus blanchâtre épais ; les autres organes abdominaux et thoraciques ne présentaient aucune lésion macroscopique.



Ollulanus tricuspis. A. : Bourse caudale du ♂, vue ventrale
B. : Spicule isolé par dissection — vue latérale

L'examen au microscope d'un prélèvement obtenu par râclage de la muqueuse intestinale permit d'y découvrir de nombreuses formes sexuées du nématode : *Ollulanus tricuspis*, Leuckart, 1865.

L'examen parasitologique de l'estomac n'a malheureusement pas été pratiqué. Il est difficile de savoir si la localisation intestinale du parasite a joué un rôle dans le cours de la maladie ou si elle n'a été qu'un phénomène agonique.

Bien qu'*Ollulanus tricuspis* soit une espèce bien connue en pathologie vétérinaire, la bourse caudale du mâle n'a pas encore, à notre connaissance, été figurée étalée en vue ventrale. Nous pensons donc qu'il est utile de publier cette figure, ainsi que celle d'un spicule après dissection. Le matériel est en trop mauvais état pour que l'étude de l'extrémité céphalique soit possible.

O. skrjabini Burdelev 1950 a été décrit de l'œsophage et de l'estomac d'un Lion du parc zoologique de Moscou. L'auteur a distingué son espèce par le nombre d'épines caudales de la femelle (4 au lieu de 3) et par la place de la vulve qui divise le corps dans le rapport 5/1 chez *tricuspis* et dans le rapport 8/1 ou 9/1 chez *skrjabini*.

En fait, dans la description classique de Cameron (1923), l'auteur indique bien le chiffre de 5/1 dans le texte, ce qui correspond à la figure 3, mais le rapport s'élève à 7/1 sur la figure 2. Sur notre propre matériel ce rapport varie entre 5/1 et 9/1.

De même, le nombre d'épines caudales de la femelle varie dans de larges proportions. Il y en a souvent 3 grandes et 2 petites comme sur la figure 6c de Cameron, mais elles peuvent être plus ou moins grandes et nombreuses.

Les caractères proposés pour distinguer *O. skrjabini* ne nous paraissent donc pas valides, et nous proposons la mise en synonymie de cette espèce avec *O. tricuspis*.

Références

- BURDELEV (T. E.), 1950. — Nouveau Nématode *Ollulanus skrjabini*, n. sp. de l'œsophage et de l'estomac du Lion. *Dokl. Acad. Sc. U.R.S.S.*, LXXIV, 163-164, fig. 1-2.
CAMERON (T. W. M.), 1923. — On the Morphology of *Ollulanus tricuspis* Leuckart, 1865, a Nematode parasite of the Cat. *J. Helminth.*, I, 157-160, fig. 1-6.

Guy CHAUVIER et Alain-G. CHABAUD.

Laboratoire d'Éthologie et Laboratoire de Zoologie (Vers).
Muséum Nat. Hist. Nat. Paris.

Présence d'*Angiostrongylus cantonensis* (Chen) à Madagascar

Les Nématodes ont été recherchés chez des Rats domestiques *Rattus rattus* L. provenant d'Ambavaniasy (Région de Moramanga) et de Tananarive.

Nous n'avons trouvé aucune espèce endémique, mais seulement des Nématodes cosmopolites :

Nippostrongylus brasiliensis (Travassos, 1914), *Aspicularis tetraptera* (Nitzsch, 1821), *Heterakis spumosa* (Schneider, 1866), *Mastophorus muris* (Gmelin, 1790).

Dans un cas, un Rat d'Ambavaniasy a été trouvé porteur d'un ♂ et de trois ♀ d'*Angiostrongylus cantonensis* (H. T. Chen, 1935). En 1963, l'examen de 20 *Rattus rattus* de la ville de Tananarive orienté vers la recherche de ces parasites n'a pas permis de l'y trouver.

Alicata (1962) a donné récemment la distribution géographique de cette espèce connue d'Iles du Pacifique (Tahiti, Hawaï, Guam, Ponape, Truk, Fidji, Nouvelle-Calédonie) et de Terres à l'Est du pacifique (Formose, Chine, Australie).

Il nous paraît utile de signaler la présence de ce Nématode à Madagascar, car on sait qu'à Tahiti particulièrement, il est l'agent de la méningoencéphalite parasitaire humaine.

Edouard R. BRYGOO et Alain-G. CHABAUD.

Référence : ALICATA (J.-E.), 1962. — Observations on the occurrence of the Rat-Lungworm *Angiostrongylus cantonensis* in New-Caledonia and Fiji. *J. Parasitol.*, 48, 595.

Association des Parasitologistes espagnols

Sous l'égide de l'Instituto « Lopez-Neyra » de Parasitologia, a été fondée, lors d'une réunion constitutive tenue le 20 décembre 1963 à Madrid, la Asociación de Parasitólogos españoles.

Aux termes de ses statuts, l'association se propose de promouvoir les relations entre les divers spécialistes de la parasitologie, de développer l'intérêt pour les problèmes de la parasitologie et d'en stimuler l'étude, de tenir des congrès et réunions scientifiques de la spécialité, de nouer et intensifier tous échanges culturels avec les institutions similaires en Espagne et à l'Etranger.

Ont été élus Président, le P^r Valentín Matilla Gomez, Vice-Président et délégué international, le P^r Diego Guevara Pozo, Secrétaire général, D^r José González Castro.

Le regretté P^r Carlos Rodríguez López-Neyra, fondateur de l'Instituto Nacional de Parasitología et véritable initiateur des études parasitologiques en Espagne, a été nommé Président d'Honneur à titre posthume.

La *Revista ibérica de Parasitología* et l'Instituto « López-Neyra » de Parasitologia, Ventanilla 9, Granada, ont été désignés respectivement comme organe officiel et siège social de l'association.

Bourses de Recherches sur le Cancer attribuées par la Ligue Nationale Française contre le Cancer pour l'année 1965

Les demandes des candidats devront être adressées à la Ligue Nationale Française contre le Cancer, 6, avenue Marceau, Paris, 8^e, au plus tard le 1^{er} novembre prochain ; elles devront être appuyées par un parrain qualifié, de préférence par le Directeur du laboratoire convenablement équipé ou le chef du service hospitalier où les boursiers seront agréés pour accomplir leur travail. Les candidats devront indiquer le sujet de ce travail, le plan de leurs recherches et les moyens dont ils disposent pour les mener à bien.

Le boursier devra consacrer tout son temps à son travail de laboratoire ou d'hôpital.

Pour les renseignements complémentaires, écrire à la Ligue Nationale Française contre le Cancer, 6, avenue Marceau, Paris, 8^e.
